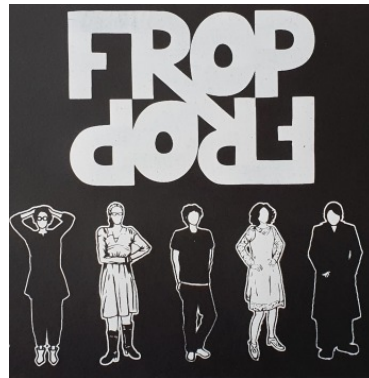


FROP



Appel à projet 2021
Art-exprim / Espace Frans Krajcberg

Ligne de vie créatrice du collectif FROP*

* Une ligne de vie est un dispositif de sécurité permettant à son utilisateur de s'y attacher afin de se sécuriser contre les risques de chute. Elle est utilisée en escalade, dans les parcours acrobatiques en hauteur, les travaux en hauteur et sur les bateaux, en particulier les voiliers et certains zodiaques.

FROP est un collectif d'artistes plasticiennes qui s'est récemment formé autour de la question de la création à plusieurs, du combinatoire et du multiple. Au fil des échanges et des premières expériences collectives, la place de notre rapport au monde et aux autres s'est orientée vers notre « condition de terrestres »¹ ; préoccupations d'autant plus vives que FROP s'est constitué il y a un peu plus d'un an, juste avant le premier confinement, et qu'il s'est développé depuis dans le contexte de la pandémie actuelle. En tant que citadines confinées, il nous est apparu indispensable d'orienter notre collectif vers cette quête d'une relation au vivant plus essentielle. À travers nos identités et histoires d'artistes femmes, FROP se propose d'aborder le sujet de l'urgence climatique actuelle, d'« exprimer la dimension non-inerte de la nature sans tomber dans une expression humanisée de la nature »², de travailler à des actions collectives interrogeant la *consistance* du monde et la fragilité de Gaia.

Nous ne sommes pas réunies par une parenté de pratiques, de style ou de médium, nos profils comme nos créations sont divers mais soutenus par un principe de connivence.

Depuis le début de cette année 2021, nous avons initié des interventions dans divers lieux extérieurs parisiens. L'idée de GESTES, impliquant la main dans l'élaboration, la fabrication et la transmission des signes plastiques proposés, est apparue. La place du faire et de ses répercussions sur le vivant est au cœur de notre volonté d'employer des techniques et des matériaux les plus *responsables* possibles. Il ne s'agit pas de renier les avancées technologiques actuelles, ni de rejeter ce qu'elles disent d'une pensée du monde en mutation, mais bien plutôt de prendre du recul par rapport à la fascination première qu'elles exercent et de réfléchir la place des signaux qu'elles émettent et engendrent.

À défaut d'être durables, nos premiers GESTES se sont posés et ont été rapidement *déposés*, ne laissant aucune marque pérenne impactant le lieu. Seules des traces témoignent de ces interventions : photographies, dessins, empreintes. Nous avons voulu développer dans ces GESTES un regard à la fois personnel, individuel et collectif sur notre rapport à des espaces parisiens de *nature culturelle*, des lieux et des environnements aux identités remarquables, ou non remarquées (square, parc, friches...).

Il s'agit de ne plus prendre notre environnement comme un décor mais comme le dit Bruno Latour : « Au sens propre, rien ne nous environne, tout conspire à notre

¹ Le mot « terrestre » est choisi à la place de « terrien » comme le suggère Bruno Latour, pour différencier la posture anthropocentrée de l'homme moderne avec celle qui doit faire face à l'urgence climatique et revoir sa posture de vivant parmi les vivants. Bruno Latour, *Où suis-je ? Leçons du confinement à l'usage des terrestres*, Ed. Les empêcheurs de penser en rond, 2021.

² Eva Plumwood, *Réanimer la nature*, Presse Universitaires de France, 2020, p. 81

respiration. Et l'histoire des vivants est pour nous rappeler que cette terre si « favorable » à leur développement, ce sont les vivants qui l'on rendue favorable à leurs desseins. »³.

Il s'agit pour FROP de composer et de créer avec d'autres corps, pour d'autres règnes ...

Le collectif FROP réunit les pratiques de cinq artistes qui en se mêlant, conservent leurs particularités, comme autant de richesses pour les créations collectives issues de leurs rencontres.

.../...

Capucine Bourlet, travaille avec et sur le végétal et l'organique. Ses sculptures, installations et performances convoquent les techniques anciennes de couture-broderie pour créer des formes en suspension où s'enlacent des ombres, des figures et des motifs de vulves.

.../...

Claire Le Gal aime raconter des histoires, ses créations ludiques et humoristiques sont attachées à la figuration et aux images populaires. Sensible aux questions écologiques par son travail d'illustratrice, avec le collectif FROP, ses images se déplacent pour s'inscrire dans l'espace sous forme d'installations qui invitent parfois le public à interagir.

.../...

Luce Mongo-Mboussa développe une pratique autour du corps et de ses enveloppes, de l'habit à l'habitat. Elle questionne leurs liens, étudie les gestes et postures que ce vivier de formes engendrent. Ses créations intègrent ou détournent des plans, des patrons, du tissu et du tissage pour explorer les relations des corps à leurs milieux et au monde.

.../...

Isabelle Soubaigné puise dans la mémoire et les images qu'elle collecte au travers de ses expériences personnelles ou de celles des autres. Elle crée des montages et des installations où images et textes peuvent se superposer. Ses collages, photographies, peintures, traces ou empreintes sont autant de strates et de fragments qui se laissent deviner par transparence et rendent compte de sensations fugaces.

.../...

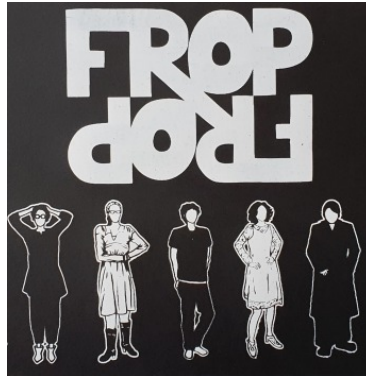
Florence Bernard s'intéresse aux dialogues entre arts et sciences et à l'hybridation entre les techniques traditionnelles de la gravure, de l'image imprimées et du numérique. Elle utilise les processus et les techniques comme éléments signifiants dans ses créations artistiques protéiformes. Le rapport à l'animalité, les relations sociales et les enjeux écologiques nourrissent son travail.

.../...

Ensemble, elles tentent d'expérimenter un travail de création commune en créant le collectif FROP.

³ Emanuele Coccia « Écrire le sensible : une écologie » Maison de la poésie, 2020-21. Dans la lignée de cette réflexion, et sous l'égide du beau titre de Jacques Tassin, Écologie du sensible, Emanuele Coccia invite des écrivains, penseurs, scientifiques, poètes, artistes qui ont fait de l'écriture un moyen de faire éclore des paysages du possible.

FROP



CV

<https://fropfropfrop.tumblr.com/>

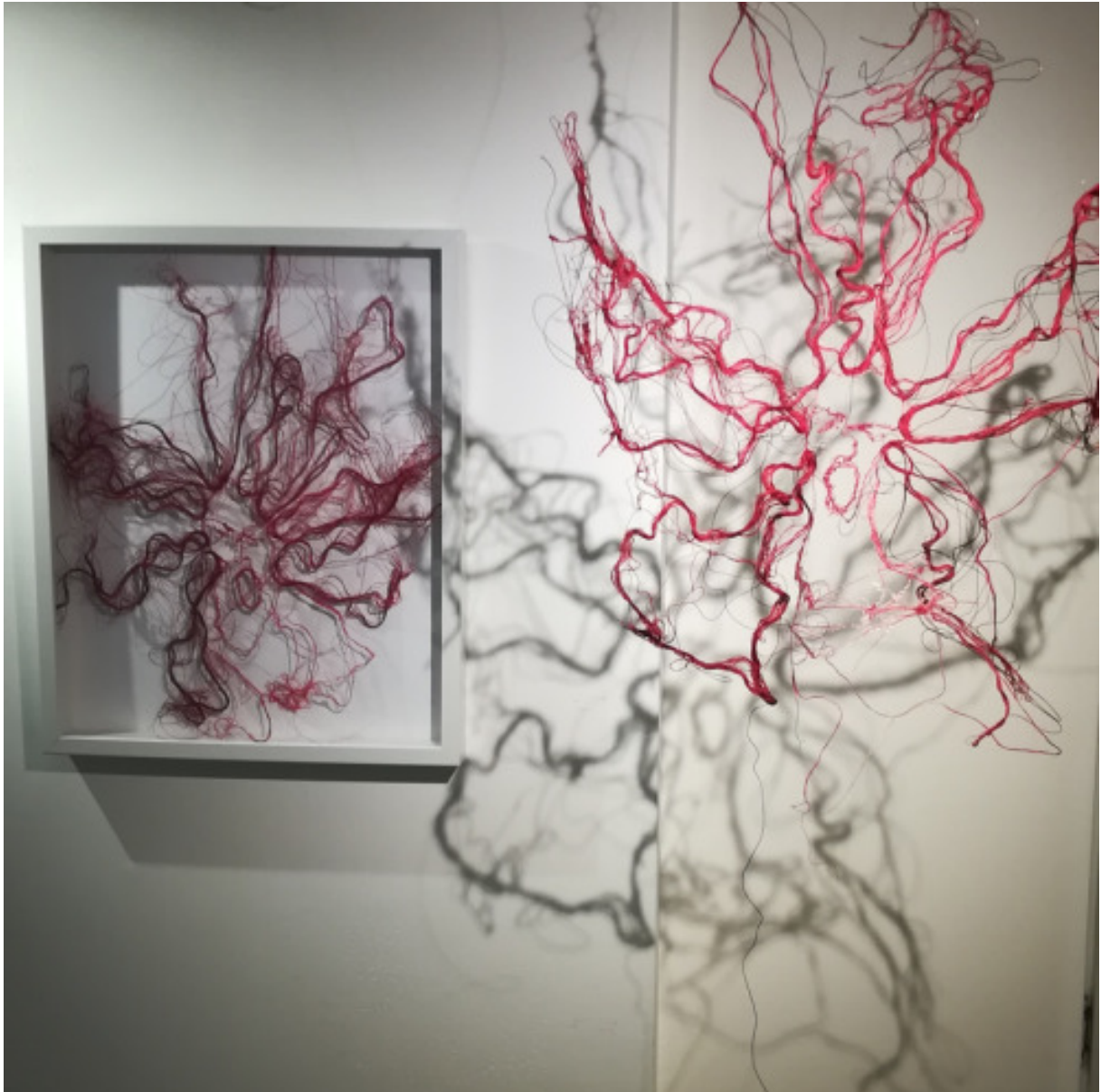
follereuniondoeuvresresponsibles@gmail.com

Personnes à contacter :
06 71 54 25 04 (Luce Mongo-Mboussa)
06 89 80 12 77 (Capucine Bourlet)

Capucine Bourlet



Androcée du magnolia, aquarelle, square Mandela, Paris, mars 2021.



Méduse médusée, suspension et encadrée, fils de couture, galerie58, Paris, 2019.

Figure, vulve, nature, couture, suspension, ombre, aquarelle

Les fils-figures d'eau, d'air et d'ombre :

Qu'il s'agisse de figures à la bouche ouverte, de vulves ou de fleurs, écho à Méduse, à un cri ou à l'éclosion végétale... le sexe, comme une trouée, rôde. Cousues et suspendues elles exposent en filigrane une présence féminine faite aussi d'ombres. D'un lointain héritage de la technique des brodeuses du Nord de la France, la couture-broderie, en liant fils de coton et fibres végétales du mûrier, dessine et sculpte une figuration d'air et de lignes ouvertes. Ces frêles sculptures suspendues présentées dans un lieu de manière à créer un petit théâtre d'ombres permettent un visible mouvant et une mise en scène fantomatique.

En plus de cette pratique, un nouveau regard tend à prendre en acte et en conscience le rapport si peu concerné que nous avons, nous les parisien.ne.s avec

le règne végétal par une pratique quotidienne d'aquarelles qui suit quelques évolutions végétales urbaines

Site : lesfils-figures.blogspot.fr

Insta : @capucine__b

Exposition collectif FROP « On se prend souvent pour quelqu'un.e », Galerie 43, janv. 2021

Exposition collective « 50 nuances de rose » de Kevin Bideaux, Galerie 58 Rivoli, déc. 2019

Exposition « Collectif X » Galerie l'inattendu, mars 2018

Exposition en duo « tête en l'air », Galerie La Jonquière, janvier 2018 Master 2 arts plastiques « Création et plasticité contemporaine » Paris 1 Panthéon Sorbonne 2017

Claire Le Gal



Excursion dans l'Oural, images datées de 1930, retouchées sur tablette graphique, 2014.

Inscrire dans l'espace

Raconter des histoires

Ces deux axes ont guidé ma pratique. En tant que scénographe, en tant qu'illustratrice. Des pratiques qui relèvent également du collectif et de la commande. Interagir avec un texte, un auteur, des comédiens, des contraintes spatiales ou éditoriales.

La question d'une pratique personnelle détachée de ces cadres a longtemps été reléguée au second plan. Mais l'occasion m'est donnée, à travers le collectif Frop, d'y revenir.

Les questions d'environnements sont venues à moi à travers l'édition (3 ouvrages illustrés aux Éditions rue de l'Échiquier). J'ai rencontré des auteurs engagés qui m'ont entraînée dans leurs visions.

Quel lien autre que l'illustration puis-je nouer avec ces problématiques ? Comment puis-je les rencontrer tout en renouant avec une pratique personnelle en demi-sommeil ? Il est temps de se réveiller !

Attachée à la figuration, aux images populaires (ex-votos, images d'Épinal, cartes à jouer) mais aussi à l'interaction avec le public, comme dans le spectacle vivant, je tente de déplacer ces formes vers des hybridations : des dessins qui deviennent mises en espace photographiques, des icônes qui se couchent sur des feuilles d'arbres, des sculptures végétales qui se projettent et forment devant nos yeux d'autres dessins...



Fanny de Pagnol, Vieux Colombier, Comédie Française 2008, matériaux de récupération, rideaux de douche + cageots de fruits

Site : <http://clairelegal.blogspot.com/>

Scénographie :

2015 : Reprise du spectacle « Le Lait et le Miel », texte et mise en scène de Nicolas Kerszenbaum, au festival d'Avignon, Île de la Barthelasse.

2014 : « Le Lait et le Miel », texte et mise en scène de Nicolas Kerszenbaum, La Faïencerie Théâtre de Creil, le Moulin du Roc - Scène Nationale de Niort.

2013 : « Être affecté », d'après les travaux sur la sorcellerie de l'ethnologue Jeanne Favret-Saada, mise en scène Nicolas Kerszenbaum, La Faïencerie Théâtre de Creil. Dans le cadre du festival Faste, Art et Sciences.

2011 : « Soleil Couchant », Isaac Babel, mise en scène d'Irène Bonnaud. NEST, Centre Dramatique de Thionville - Lorraine.

2010 : « New York », Kurt Weill, mise en scène d'Irène Bonnaud. Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, Opéra Bastille.

« Pacamambo », Wouajdi Mouawad, mise en scène de Nicolas Fleury. Centre Dramatique Régional de Poitou Charentes. Poitiers.

2009 : « Les Troqueurs », Antoine d'Auvergne, mise en scène d'Irène Bonnaud. Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, Opéra Bastille.

« La Charrue et les Étoiles », Sean O'Casey, mise en scène d'Irène Bonnaud. Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national. Dijon.

2008 : « Fanny », Marcel Pagnol, mise en scène d'Irène Bonnaud. Comédie Française, Théâtre du Vieux Colombier, Paris.

« Le Prince Travesti », Marivaux, mise en scène d'Irène Bonnaud. Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national. Dijon.

2007 : « Le Square », Marguerite Duras, mise en scène de Nicolas Fleury. Centre Dramatique Régional de Poitou Charentes. Poitiers.

« Music Hall 56 », John Osborne, mise en scène d'Irène Bonnaud. Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national. Dijon.

2005 : « Lysistrata », Aristophane, mise en scène de Nicolas Fleury, Centre Dramatique Régional de Poitou Charentes. Poitiers.

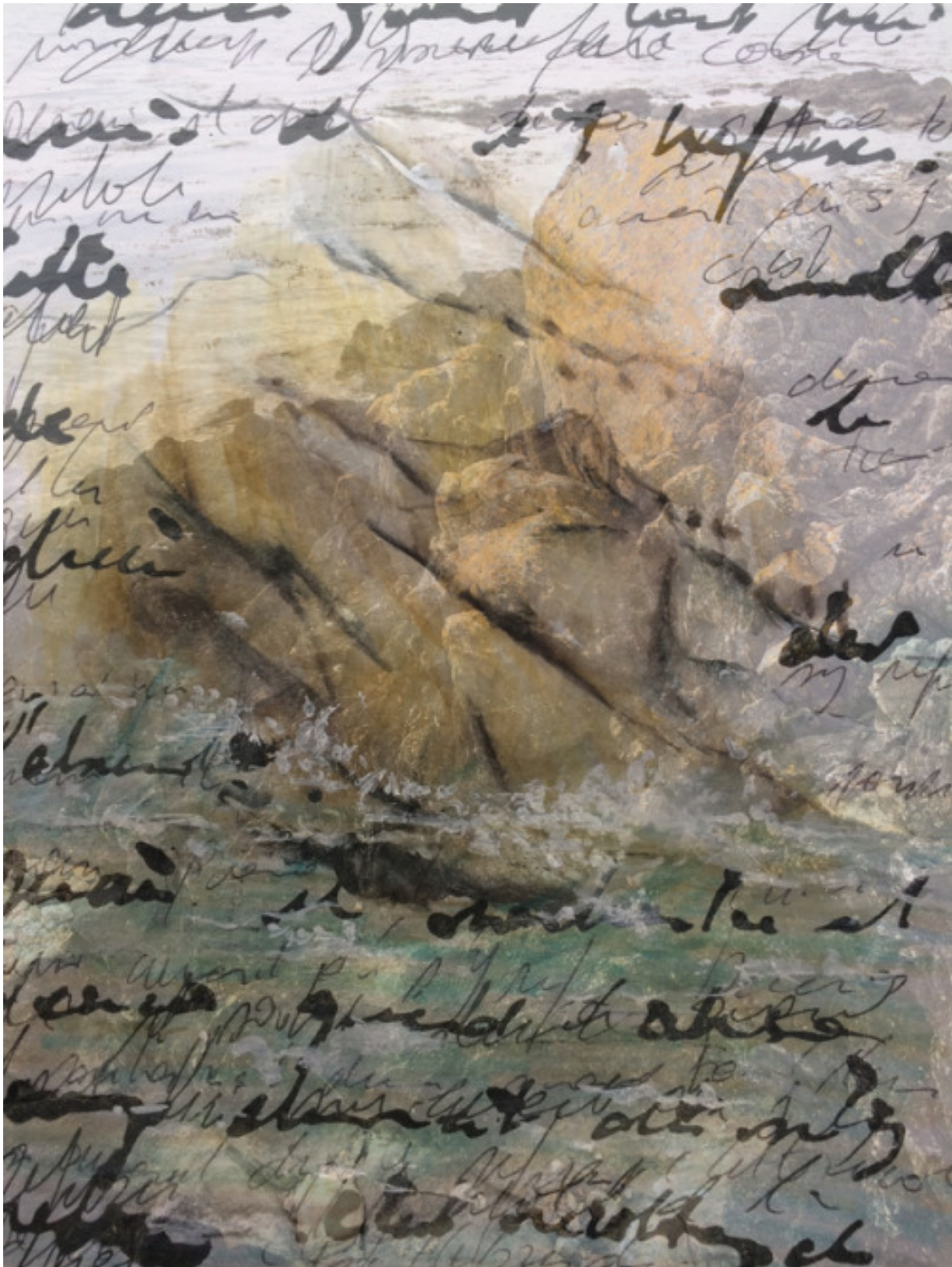
2004 : « Lenz », Georg Büchner, mise en scène d'Irène Bonnaud. Théâtre Vidy Lausanne.

2003 : « Tracteur », Heiner Müller, mise en scène d'Irène Bonnaud. Théâtre Vidy Lausanne.

Bibliographie :

- *Dessiner, c'est pas sorcier !*
Éditions Mâche Milo – 2010
Collection Max Milo Jeunesse
ISBN : 978-2-35438-029-8
- *Mission Jardiner la Ville*
Éditions Rue de l'Échiquier – 2019
ISBN : 978-2-37425-144-8
- *Mission Récup*
Éditions Rue de l'Échiquier – 2019
ISBN : 978-2-37425-190-5
- *Mon Défi rien de Neuf*
Éditions Rue de l'Échiquier – 2019
ISBN : 978-2-37425-157-8
- *Mission Permaculture*
Éditions Rue de l'Échiquier – 2021
ISBN : 978-2-37425-264-3

Isabelle Soubagné



Rochers, Série Sisyphus, Août 2021, Aquarelle, encre de chine, stylo bille sur papier et travail numérique de superposition photographique.

Superpositions, juxtapositions, collages, empreintes, souvenirs en transparence.
Laisser entrevoir des choix, des repentirs, des traces, des strates.

Comment rendre compte de la mémoire, mouvante, changeante, en perdition parfois ? Les paysages consignés dans une image fixe ont été avant tout traversés, ressentis. Que reste-t-il de ces expérimentations ? Un souvenir déformé de la réalité, un simulacre du lieu dans lequel le corps a été immergé en totalité. Des sensations fugaces que l'on a du mal à saisir à nouveau. La représentation de la nature est un morceau choisi et cadré. Un cliché photographique, un dessin, une aquarelle sont déjà en soi des actes d'appropriation. Main mise sur un espace trop vaste, sans limite, qui nous échappe. On capture une parcelle de ce qui nous entoure pour en garder un fragment, le fixer, le transformer en objet personnel. En mélangeant la photographie d'un lieu, sa représentation, les textures, les couleurs, les pensées qui m'ont traversées, je recompose des images qui laissent apparaître le lieu support de ma contemplation comme un souvenir fantomatique.



Swane, 2019, collages photographiques, 60 x 40 cm.

J'invite aussi parfois d'autres protagonistes à me livrer leurs souvenirs, un ciel, un arbre, un morceau de sol. Je les combine à l'infini à mes propres productions, effaçant les limites de toute appartenance. Je les expose en transparence pour qu'il se mêlent à d'autres environnements, réels, animés, instables. Ces lieux ne sont alors plus les miens ou ceux des autres, ils ne sont plus à personne. Ils sont à nouveaux intemporels, fugitifs, plus proches de la Nature peut-être qui reste insaisissable.

Site : <https://isabellesoubaigne.blogspot.com/>

Expositions

- 2021 : Collectif FROP, Geste N° 2 : *Anémochorie*, Square Léon Serpollet, Paris, 18^{ème}.
- Collectif FROP, Geste N° 1 : *A fleur de peau*, square Vert Galant, Paris, 1^{er}.
- 2021 : Exposition du Collectif FROP, *On se prend souvent pour quelqu'un.e*, Galerie 43, Paris 13^{ème}.
- 2018 : *Lever le pied*, Exposition en duo, Centre d'Animation de La Jonquière, Paris 17^{ème}.
- 2015 : *De deux choses lune*, Exposition personnelle, Centre d'Animation de la Jonquière, Paris 17^{ème}.
- 2013 : Exposition collective *Partage 011 Arts Amis. L'Art Contemporain à la rencontre du Patrimoine*, Château de Saint-Brisson-sur-Loire.
- 2013 : *Traversée*, Exposition personnelle, Galerie du Château de Saint-Brisson-sur-Loire.
- 2011 : Exposition *Partage 011 Arts Amis. L'Art Contemporain à la rencontre du Patrimoine*, Château de Saint-Brisson-sur-Loire.
- 2005 : Exposition à la Cité de l'Or de Saint-Armand-Montrond.
- 2004 : *Et la terre tremble encore d'avoir vu la fuite des géants*, Polyptique, Salon d'Art Contemporain de Montrouge.
- 2004 : « Une expo pour les tous petits » à l'initiative de Mme Carole Fabères: Exposition d'œuvres à toucher, Association LOUS PETITS ESBERTS, Villeneuve de Marsan, Landes.
- 2003 : *Errances, déplacements, hésitations, palimpsestes*, Expositions Centre d'animation de la Jonquière.
- 2003 : Installation *Fiat Lux : In Vitro*, Salon d'Art Contemporain de Montrouge.

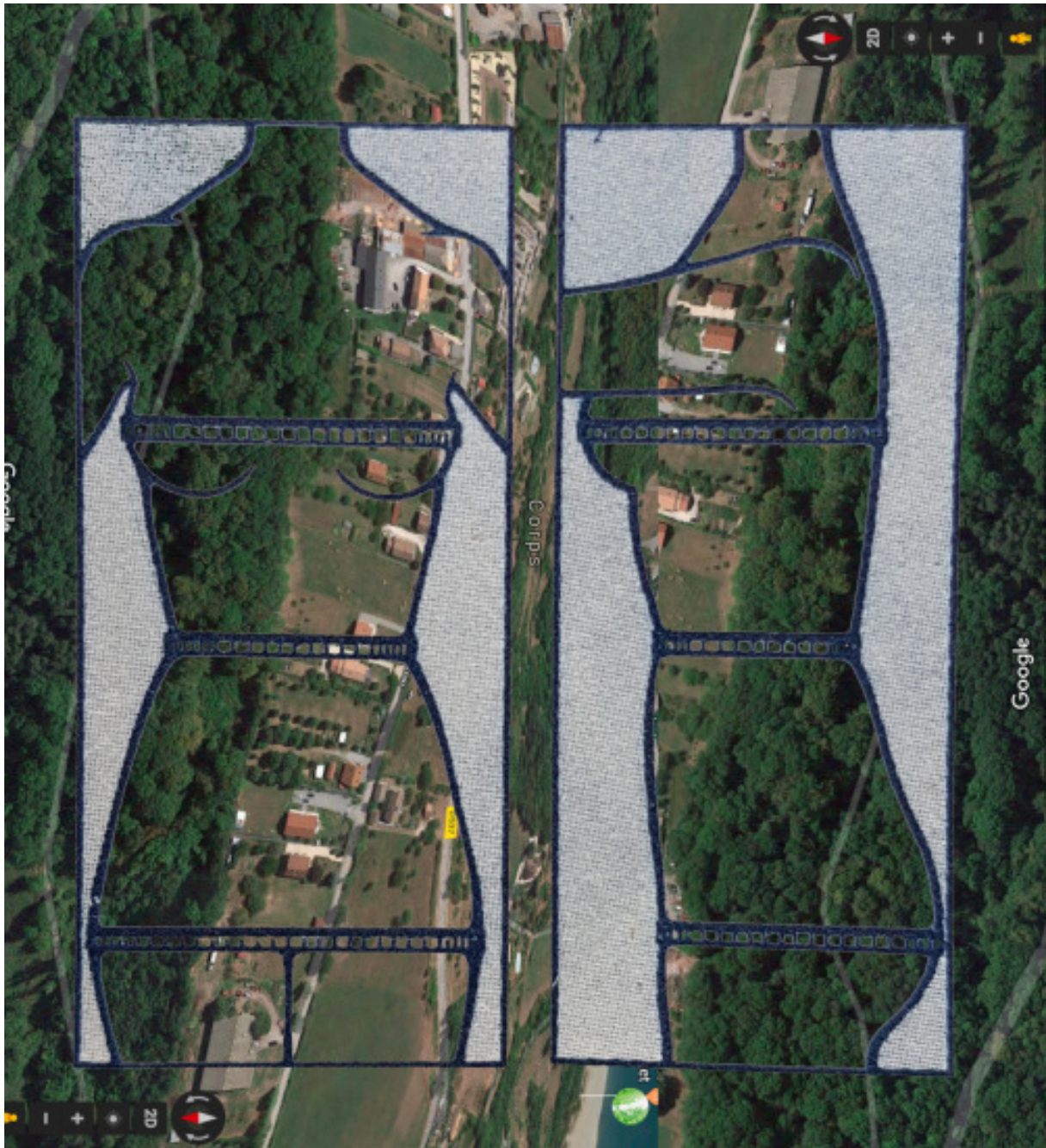
Luce Mongo-Mboussa



Portraits portés, WIP...

Papier de soie, fil de coton, fusain. 2021

S'habiller des lieux ou l'assemblage de différentes pièces d'un patron de couture, dont le papier de soie s'imprègne de motifs végétaux prélevés sur un site parisien. Ce travail est un *work in progress*. Il est amené à se développer au fil des éléments de patrons de couture qui le compléteront, comme des lieux auxquels ils se réfèreront. La tenue se développera ainsi comme un ensemble de gestes et d'attentions portés aux lieux et au milieu qui s'y déploient.



Les habitant.e.s

“Doigts d'or” + “Google maps”

Montage numérique de silhouettes féminines issues de patrons de couture et de vues aériennes d'un *lieu dit* au nom évocateur : ici la ville de **Corps** dans l'Isère, 2019.

Habits / Habiter : Enveloppes successives du corps.

Bâtir : Architecture / Couture.

Motif : Plan / Patron / Mobile.

Plis : Tissus-Tissage / Habitudes.

Le corps & ses enveloppes sont mon terreau. Qu'il s'agisse de l'habit ou de l'habitat, les enveloppes souples ou rigides qui recouvrent le corps -le protègent ou l'agressent-, engendrent plis et habitudes, gestes et postures. Dans ce vivier de *formes de vie* se racontent les relations du corps à son milieu, et au monde. Ce sont ces modalités de relations qui innervent mon travail. Elles s'ancrent dans la perméabilité et la fluidité des mots et des espaces, proches ou lointains, intimes ou collectifs, gravitant autour du corps.

*Le terme d'"habitation" provient du latin habitatio et exprime le "fait d'habiter", la "demeure". Le mot "habituer" a longtemps signifié "habiller", comme son étymologie latine le laisse entendre, mais habituari veut aussi dire "avoir telle manière d'être", et celle-ci dépend pour beaucoup des vêtements... **

Cette porosité des étymologies ouvre le champ des possibles. Comment l'emploi du patron de couture, du plan d'architecture, de la cartographie, peut-il participer de cette topographie du *corps & de ses enveloppes* ? Quels sont les enchaînements de postures et de gestes plastiques, qui vont permettre de saisir, d'affiner, voire de réparer les contours d'une relation au monde toujours plus complexe ? Quelle perméabilité, imprégnation ou contagion des motifs, va pouvoir cerner et qualifier les enjeux de cette relation ?

[*cairn.info](http://cairn.info)

Site : <http://lucemongomboussa.blogspot.com/>

Insta : @luce6002

2021 *Exposition collective, "On se prend toujours pour quelqu'un.e..."*, Collectif FROP, Galerie 43, Paris 13

2019 *"La vie en rose 2"*, Espace Canopy, Paris 18, Exposition collective

2019 *La Chapelle Arty, "La vie en rose 1"*, Atelier du Canada, Paris 18, Exposition collective

2017 *Nuit OFF "Effets de lune"*, Espace Canopy, Paris 18, Exposition collective

2014 Atelier du Canada, Paris 18, Exposition collective

2014 Galerie Les Boulistes, *"C'en dessus dessous"*, Paris 14, Exposition personnelle

2013 Espace GII, Paris 15, Exposition collective

2012 Galerie Les Boulistes, *"(dé)calé"*, Paris 14, Exposition personnelle

2011 Espace GII, Paris 15, Exposition personnelle

2010 Atelier du Canada, Paris 18, Exposition collective

MDA : M972626

Florence Bernard



Le portrait fragile se noie longtemps dans la maison.

Dessins numériques réalisés à partir de monotypes, impression sur toile, 300 x 100 cm.

Mots-clés : Arts & sciences, gravure, hybridation, animalité

La gravure comme pratique de l'hybridation est au cœur de ma démarche artistique, je la considère comme une archéologie contemporaine. Elle me sert à prendre une distance temporelle avec ce qui m'entoure pour mieux m'en rapprocher. Ses procédés, riches et variés, conservent toujours un rapport à l'empreinte, la trace et la mémoire. J'utilise ces particularités pour explorer les questions du dialogue entre arts et sciences, de la représentation, du temps, des relations humaines, de l'animalité, de la technique, de l'écologie et du récit. Je procède par collectes et expérimentations qui aboutissent à des mises en espace ou des dispositifs associant la gravure au dessin, à la photographie ou aux pratiques numériques.

2021

Geste 2, avec le collectif FROP, **Square Léon Serpollet**, Paris

On se prend souvent pour quelq'un.e, avec le collectif FROP, **Galerie 43**, Paris

2020

Kyotography, **Atelier Mitsushima Sawa-Tadori**, Kyoto, Japon

Sous la charpente, avec le collectif Le berceau, **Friche Lamartine**, Lyon

2019

Nominés du prix GRAVIX, **Fondation Taylor**, Paris

Journée de l'estampe contemporaine, **Place Saint-Sulpice**, Paris

[ART]ère, **l'Ailleur'Studio**, Paris

Fête de l'estampe, **Atelier de la carabine**, Paris

2018

Carrousel des métiers d'art et de création, **Carrousel du Louvre**, Paris, France.

Salon des beaux-arts de Coye-la-Forêt, **Centre culturel de Coye-la-Forêt**, France.

site : <http://cargocollective.com/florencebernard>

insta : <https://www.instagram.com/florence.bernard.gravure>

N° siret : 53805947800015

N° de compte : 748 7202591942

FROP - Projet d'exposition

Note d'intentions

Lianes de vie

C'est par l'observation et la description que nous nous proposons de créer un GESTE spécifique pour l'appel à projet **art-exprim et Espace Frans Krajcberg**. Romain Bertrand dans *Le détail du monde*, nous invite à retrouver « l'art perdu de la description de la nature »¹ comme acte premier pour sortir de notre position anthropocentrée.



La place du regard et de la main est notre moteur concernant ce projet ; nous voulons l'aborder dans un même continuum d'observation et de considération du lieu et de la nature qui s'y déploie. Regarder et dessiner pour connaître, arrêter le temps et le défilement. L'espace Krajcberg nous semble « réintégrer la culture dans la nature, et finalement, la vie dans l'ensemble de ses conditions physico-chimiques », pour, comme le dit Nicolas Bourriaud à la suite de Claude Lévi-Strauss, se décentrer et voir « la pensée humaine comme une production naturelle, telle le fruit d'un arbre »².

Pour ce projet, la ligne sera le dénominateur commun des membres de FROP. Elle peut être organique, poussée, croissance et déploiement ; elle peut être graphique, contour, limite, trace d'un geste sur une surface ; elle peut être horizon et témoigner d'un paysage ; elle peut être fil, trame, chaîne d'une fibre ; elle peut être chorégraphie, déplacement physique dans l'espace... Elle fait écho à la vie, nous relie et induit cette direction vers laquelle nous tendons, d'un mode de relations, d'histoires, de pensées, et de GESTES plus tournés vers nos lignes de faille que de force, un seuil où la fragilité et la sensibilité expriment notre rapport à la fragilité grandissante d'un monde sensible.

¹ Romain Bertrand, *Le détail du monde, L'art perdu de la description de la nature*, L'Univers Historique, Ed. du Seuil, 2019

² Nicolas Bourriaud, *Inclusions, Esthétique du capitalocène*, PUF, 2021, p 59.

FROP se propose d'installer un projet de création qui relie l'intérieur et l'extérieur de l'Espace Frans Krajcberg.

Le tilleul qui occupe la cour est à la base de la construction de notre projet. Il est l'élément qui nous semble faire écho au travail de Krajcberg par son matériau le bois, et la puissance de vie qu'il incarne. Il trône *en majesté* et nous avons eu envie de souligner la force de sa présence. D'autant qu'en novembre, il aura perdu ses feuilles, fleurs et fruits pour apparaître nu.

Partageant la sensibilité de Krajcberg qui confère aux arbres le statut d'être vivant, notre projet vise à réparer et prolonger les branches coupées du tilleul, et propose au public de venir restaurer un cycle de vie en prenant ses graines pour les disséminer. À partir du tilleul dépouillé, nous animons l'espace intérieur de vies végétale et humaine.

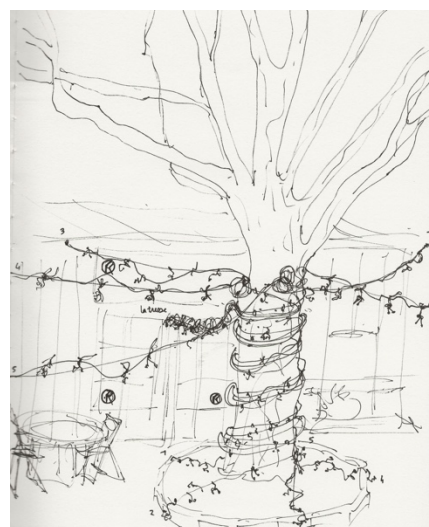
Lignes et lianes de vie

Cinq **lignes** naissent à la base du tilleul, encerclent et gravissent son écorce, pour s'épanouir telle une constellation racinaire à partir des branches coupées du tronc.



Elles sont pensées comme un prolongement, une régénérescence réparatrice des blessures infligées à l'arbre. Elles se suspendent et s'accrochent de celui-ci jusqu'aux poutres de bois de la cour.

Elles sont constituées de matériaux naturels (fibre de mûrier, lin, coton, laine, chanvre ou agave).

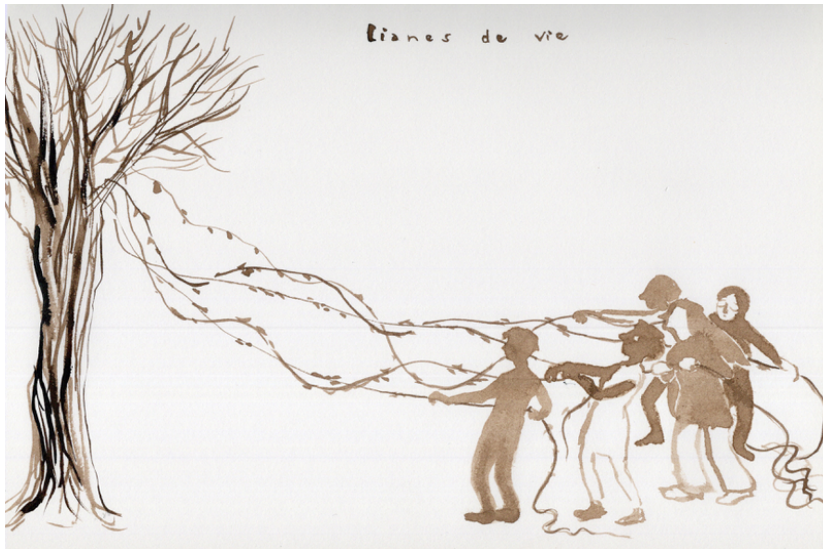




Ces lignes sont destinées à accueillir les **capsules** du tilleul recueillies sur place.



Une **liane de vie** tressée de nos cinq lignes relie l'arbre à la porte d'entrée de l'espace d'exposition. Elle se poursuit à l'intérieur, devient lien, artère, passage. Elle



sera l'objet d'une performance le jour du vernissage, durant laquelle les cinq membres du collectif rassembleront ces cinq lignes et l'installeront à l'intérieur. Cette performance évoque le travail collectif qui caractérise FROP, mais aussi et surtout la nécessité d'unir nos forces et nos gestes

pour avancer et tenter de *réparer* la nature. "(...) Besoin les unes des autres. (...) Besoin de collaboration et de combinaisons inattendues"³.

Les capsules



D'un point de vue botanique, les capsules sont une des parties de l'inflorescence du tilleul avec la bractée (feuille qui soutient la tige au bout de laquelle pendent les capsules). Une capsule contient une à deux graines.

Aux capsules du tilleul répondront celles que nous nous proposons de confectionner.

Un dialogue s'engage entre le naturel et l'artificiel. Comme les lianes, ces artefacts de capsules seront réalisées avec les mêmes matériaux naturels, enlacés, entremêlés, suspendus, déposés, agrippés à celles-ci.



³ Donna J. Haraway, *Vivre avec le trouble*, Les éditions des mondes à faire, avril 2020, p12.

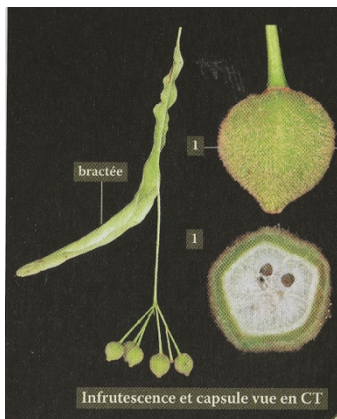


peau de pomme de terre
(séchée).

branche de thym partiellement
dépouillée



Le visiteur joue un rôle dans ce processus de prolifération de l'espèce des tiliacées à laquelle appartient le tilleul. Il est invité à décrocher une capsule, à l'emporter dans un sachet et à en semer la graine là où il le désire.



in *Petite flore de France*, Régis Thomas, Ed. Belin, 2018

Plants

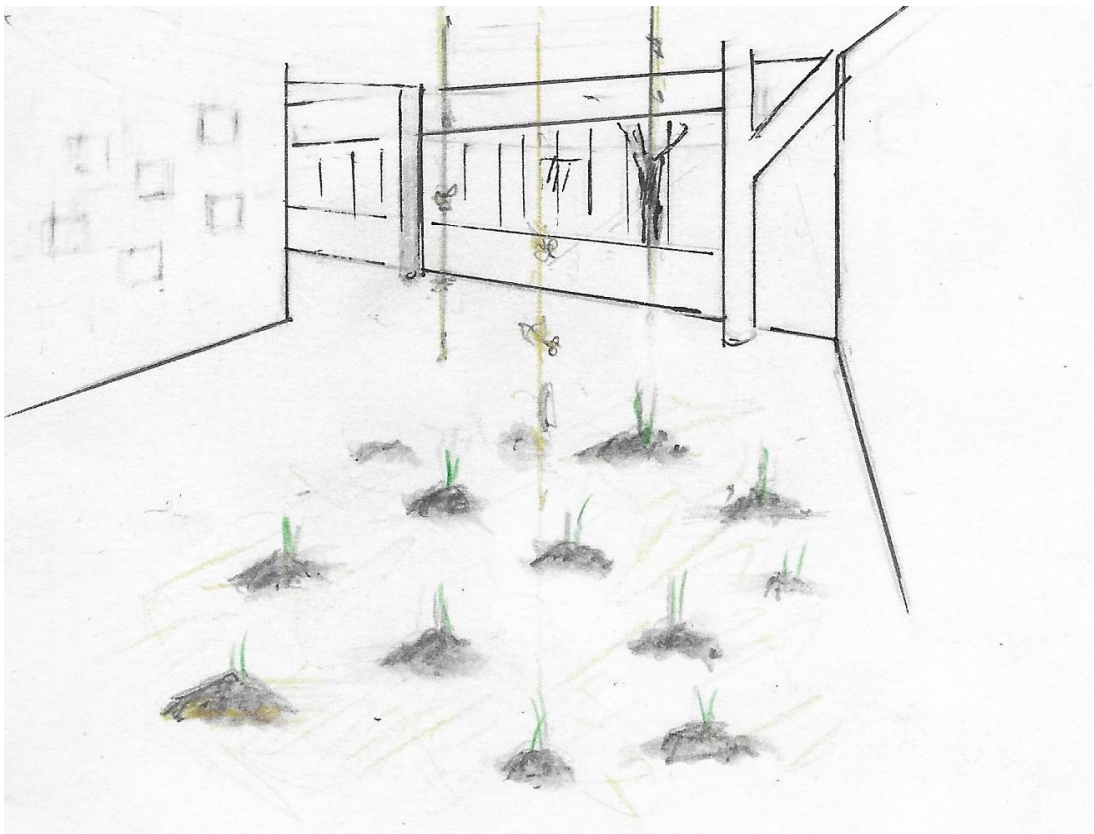
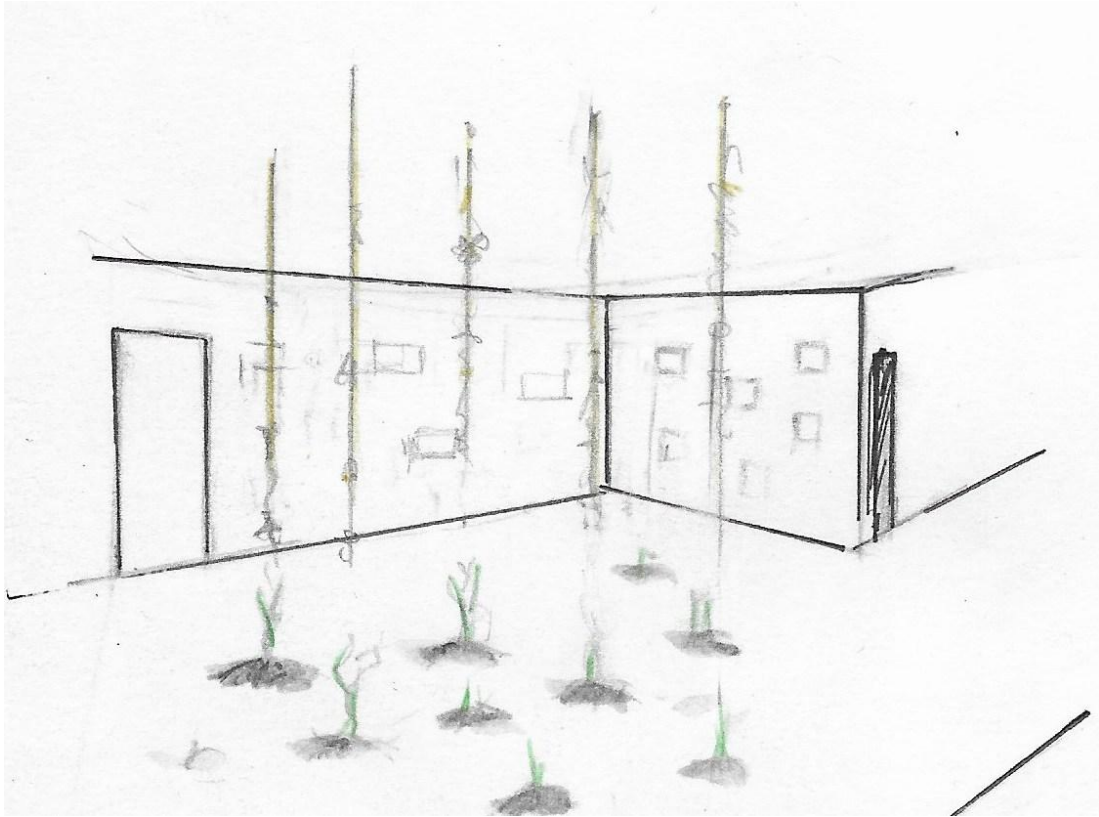
L'espace intérieur est pensé autour de la double acception du terme culture. L'Espace Krajcberg comme lieu d'art, mais aussi comme lieu d'une attention portée à la dimension botanique de la culture.



Au sol sont disposées des **plants de tilleul** où se joue à nouveau le dialogue entre une espèce végétale réelle, sortant de terre, et sa représentation plasticienne. Les plants au sol dialoguent avec la *liane de vie* suspendue au plafond.

À la fin de l'exposition les arbrisseaux seront donnés à des jardins associatifs.





Vues de l'installation possible à l'intérieur de l'Espace F. Krajcberg

Documentation

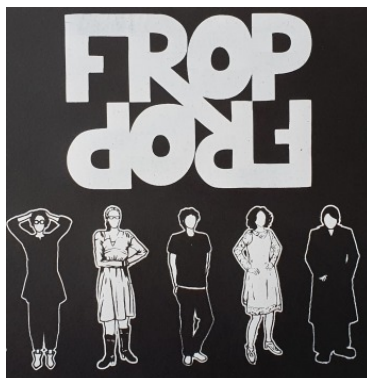
Le petit espace de projection accueillera l'ensemble d'une sélection de documents réalisés durant la conception et la réalisation du projet. Des dessins préparatoires, aux captations photographiques ou vidéographiques de mise en terre des graines.

La mise en regard de la documentation et de l'installation donne une visibilité au *processus de germination* du projet.

Germination que l'on veut aborder comme la prise de conscience d'une nécessaire réorientation du regard porté à la nature.



FROP



Projet d'exposition

Lianes de vie

Budget

Rémunération du collectif FROP : 500€

Droits d'autrices : 125€

Frais de productions : 588€ (dépassement prix en charge par le collectif)

Fils : 400€

Lin 20€, de laiton 50€, chanvre filasse 80€, cotons de différentes épaisseurs 100€, laines de différentes natures 70€, filasse pour plâtre 30€, fibres de mûrier 50€

Papier coton : 25€

Capsules : 28€

2kg pommes de terre = 4€ + branches de thym = 4€ + clous de girofle = 5€, cure-dent = 10€ + Sachets de thé vides = 5€

Plants : 110€

Pour exemple de prix plan tilleul : **Tilleul à petites feuilles - Tilia cordata** Jeune plant en motte - Hauteur du plant: 5/10 cm : 5, 50 euros = 20 plants 110€

Visserie divers : 50€